

## N°114 MON OEIL N° 114

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique**  
Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Alphabetic » d'Ariel Costa

Vingt-trois couleurs subtiles se succèdent. Chacune d'entre elles est le support de l'apparition puis de la disparition d'une lettre. La lettre prend forme, puis s'éclipse à chaque fois d'une façon différente. Une musique électroacoustique accompagne avec beaucoup d'humour ces transformations. Le retournement, comme une pirouette, qui se produit entre le **P** et le **Q** est très ingénieux.



Sonia Delaunay



*tapisserie ancienne*



Kveta Pacovska



*Une lettre dans la ville.*

*Un film à voir et à revoir pour apprendre l'alphabet. Pour ceux qui le possède déjà, le temps que les lettres mettent à se former, permettra aux élèves d'anticiper et de vérifier leurs connaissances. Travailler plastiquement l'alphabet. On trouve beaucoup de pistes dans les albums de jeunesse. On peut également apprendre l'alphabet **en chantant**.: L'alphabet de Mozart.*

- Le film « Décollage de la rétine Pizza de **Fanette Mellier** (réalisation), **Vincent Vauchez** (musique), **Stéphane Jarreau** (animation), **Quentin Romanet**(son), **Julie Debazac** ( voix)

Un générique qui clignote en changeant de couleur. *Notre rétine est agressée*. Une voix envoûtante nous dit que la forme de couleur va changer, va décoller. Effectivement le triangle turquoise se transforme. Il devient un triangle rose sur lequel des formes bizarres sont disposées. Si on a regardé attentivement le titre, pizza, on identifie des olives, un champignon, un morceau de poivron, et du gruyère peut-être. Un coup de cymbale interrompt la guitare, et tout s'éparpille.



*Récréatif pour des petits, mais attention le générique est fatiguant pour les yeux.*

- Le film « Une histoire de pâtes » de **Leïla Courtilion**

Une musique très entraînante, des couleurs unies sur lesquelles des dessins très stylisés dansent. Grâce au titre on sait que ce sont des pâtes, mais elles sont très stylisées et si on ne parle pas anglais pour lire les intertitres, il est difficile de comprendre qu'il s'agit de pâtes qui sèchent leurs cheveux ou qui sont perdues dans une forêt.

Mais est-ce très important ? Au contraire, ces formes abstraites peuvent permettre de laisser libre cours à l'imagination.



*Le flou des scénettes permettra à chacun d'imaginer sa propre histoire. Donc de servir de support pour écrire.*

*Après le travail d'écriture, traduire les intertitres de **Leïla Courtilion** et comparer avec les interprétations des élèves.*

*La simplicité des dessins peut décomplexer des élèves et leur donner envie de créer.*

- Le film « Le Tour » de James Hazael, Andrew Gosden

Le film commence avec des couleurs qui semblent peu naturelles pour un paysage. Un ciel **turquoise**, un grand nuage **blanc**, un **orange terne** pour le sol et les collines, du **marron** pour la tribune d'un côté et pour les maisons de l'autre et du **noir** pour les spectateurs, l'ombre de la tribune et les drapeaux qui flottent au vent, et de l'autre côté du circuit pour les arbres qui bordent les maisons. Si on est surpris au début, on va très vite ressentir la chaleur où se déroule cette course automobile.

Deux voitures sur la piste de départ : une verte et une marron.

Deux pilotes, un petit bonhomme décontracté et un grand costaud.

Ils montent dans leurs bolides respectifs. Une silhouette de dos se glisse entre les deux. C'est l'homme qui va donner le départ. Son bras abaisse le drapeau blanc. C'est parti. Dans un nuage de fumée, la voiture marron prend la tête. Mais elle fait un tête à queue et c'est la voiture verte qui monte la côte la première. La lutte est acharnée.

Une pause pour se désaltérer sur les chaises vides que nous avons aperçues au début.

Nos deux champions s'échangent leurs boissons. Ils repartent et c'est ensemble qu'ils franchissent la ligne d'arrivée.

Rare sont les circuits qui se déroulent en ville. Les palmiers, les pentes, les montées et la mer qui apparaît au sortir d'un tunnel, pas de doute, c'est le circuit de Monaco qui a inspiré les réalisateurs.

La musique de jazz qui accompagne le film ajoute à l'ambiance méditerranéenne. Elle évoque le festival de jazz d'Antibes.



[Nicolas de Staël](#)



[Matisse](#)

*Faire raconter le film et demander aux élèves de donner leurs impressions.  
Travailler sur l'atmosphère colorée et sur les points de vue.*